

LA DERNIÈRE CASSETTE

UN PORTRAIT D'ANDRÉ BRASSARD
TEXTE ET MISE EN SCÈNE : OLIVIER CHOINIÈRE
INTERPRÉTATION : VIOLETTE CHAUVEAU

5-30 SEPT
2023

THÉÂTRE
DE QUAT'SOUS

UNE PRODUCTION
DE L'ACTIVITÉ
EN CODIFFUSION AVEC
LE THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

L'INO

AB est un vieil homme handicapé qui vit seul dans un appartement encombré de souvenirs et de déchets. Aujourd'hui réduit à la solitude et au silence, prisonnier de son corps qui ne lui obéit plus, ce metteur en scène reconnu et célébré passe ses journées dans un fauteuil roulant face à un ordinateur – son unique fenêtre sur le monde extérieur. À la manière de Krapp, le personnage de *La dernière bande* de Samuel Beckett, AB enquête sur lui-même. Il réécoute des enregistrements qu'il aurait réalisés au cours de sa vie, comme une sorte de journal intime sonore, cherchant à saisir ce qui fut peut-être le point tournant de son existence, avant de procéder à l'enregistrement de l'ultime cassette. Quel est ce feu sacré qu'AB veut laisser en héritage ?

La dernière cassette trace un portrait singulier, à la fois intime et fictif, du metteur en scène André Brassard à la fin de sa vie. À travers le personnage d'AB, interprété par Violette Chauveau, Olivier Choinière pose aussi un regard sur son médium artistique, le théâtre, et évoque en filigrane les questions de la solitude, de la mémoire et de la transmission.

« Il est où le feu qui fait que ça brûle en dedans ? »

André Brassard a présenté pas moins de 16 mises en scène (*En pièces détachées*, *À toi, pour toujours ta Marie-Lou*, *Hosanna*, *Andromaque*, *La charge de l'original épormyable*, et plus encore) au Théâtre de Quat'Sous où *La dernière cassette* est présentée en première, près d'un an après la mort de ce grand artiste insoumis et visionnaire.

La dernière cassette est publiée chez Atelier 10.

L'ACTIVITÉ remercie le Fonds André Brassard et la Théâtrothèque du CRILCQ. Merci à Sylvain Schryburt et à Elizabeth Bourget pour leur lecture attentive et leur aide précieuse. Merci également à Annie Lalande d'avoir accompagné la création dès le début. Enfin, merci à André Brassard, qui vit maintenant au pays des personnages. Paix à ton âme.

La dernière cassette
5 au 30 septembre 2023
Une production de L'ACTIVITÉ
en codiffusion avec le Théâtre
de Quat'Sous



ACTIVITÉS PARALLÈLES

Discussion avec le public
12 septembre 2023

Rejoignez-nous après la représentation pour une discussion avec Olivier Choinière et Violette Chauveau, animée par Andréane Roy, dramaturge de la pièce.

Librairie éphémère dans le hall du théâtre

La librairie Gallimard vous propose une sélection de livres en lien avec le spectacle et de pièces d'Olivier Choinière.

Un solo, c'est plein de monde!

L'équipe derrière cette création

Texte et mise en scène

Olivier Choinière

Interprétation

Violette Chauveau

Dramaturgie

Andréane Roy

Assistance à la mise en scène et régie

Stéphanie Capistran-Lalonde

Décor

Simon Guilbault

Costumes

Elen Ewing

Assistance aux costumes

Fany McCrae

Éclairages

Claire Seyller

Conception sonore

Éric Forget

Vidéo

Pierre Laniel

Accessoires

Nadine Jaafar

Maquillage

Justine Denoncourt-Bélanger

Direction de production

Vanessa Beaupré

Direction technique

Jenny Huot

Chef machiniste et régisseur plateau

Jérémie Roy

Affiche

Lino

Direction administrative

Mélodie Couture

Communications

Isabelle Mandalian et Ariane Fontaine

Agente de diffusion

Communication-diffusion Ginette Ferland

Relations de presse

Laurence Rajotte-Soucy, Edith Malo et Valérie

Grig / RuGicomm

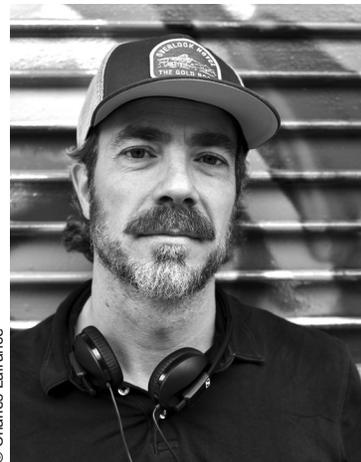
Olivier Choinière

Directeur artistique et général de L'ACTIVITÉ, Olivier Choinière œuvre depuis plus de 25 ans comme auteur et metteur en scène pour le théâtre. Ses pièces ont été traduites dans plusieurs langues et ont été jouées au Canada, en Europe et en Asie. Récipiendaire de nombreux prix et distinctions, dont le prestigieux prix Siminovitch (2014), Olivier Choinière enseigne à l'École nationale de théâtre du Canada. Il collabore aussi aux revues *Jeu, Liberté* et *Nouveau Projet*. Ses textes sont publiés chez Atelier 10, Leméac et Dramaturges Éditeurs.

Violette Chauveau

Comédienne remarquable et polyvalente, Violette Chauveau a joué dans plus de 60 pièces sous la direction de metteurs et metteuses en scène de renom : André Brassard, Serge Denoncourt, Robert Lepage, Catherine Vidal, Denis Marleau, etc. En 2015, elle recevait le prix de la « meilleure comédienne », remis par l'Association québécoise des critiques de théâtre, pour son rôle dans *Une vie pour deux*, mis en scène par Alice Ronfard. Elle a aussi fait partie de la distribution de plusieurs séries télévisées et de films, dont *L'âge des ténèbres* de Denys Arcand (2007), *Laurence Anyways*, de Xavier Dolan (2012) et *Miraculum* de Podz (2014).

Olivier Choinière



© Charlès Lafrance

Violette Chauveau



© Julie Aitcho

Mot du directeur artistique sortant du Théâtre de Quat'Sous

Il n'était pas du genre à aimer le mot « maître », bien sûr. C'est un terme d'ailleurs qu'on utilise rarement en Amérique du Nord, sans doute par peur de reproduire les anciens mécanismes de pouvoir du Vieux Continent : généralement, un maître possède soit des esclaves, soit des disciples. Pourtant, j'ai croisé à de nombreuses reprises des comédiennes et des comédiens d'Europe qui reconnaissaient avec fierté avoir appris leur métier auprès de tel ou tel maître. Cette reconnaissance ne mettait en veilleuse ni leur discours critique ni leur indépendance, mais ces interprètes savaient à qui elles et ils devaient une part de leur enseignement.

Ne lui en déplaise, André Brassard fut un maître incontesté du théâtre québécois. Certaines et certains ont eu la chance de le côtoyer longuement, dont Olivier Choinière qui l'eut comme professeur, directeur et metteur en scène, et Violette Chauveau, actrice qu'André adorait et qui non seulement joua dans plusieurs de ses spectacles, mais fut l'une de ses garde-muses jusqu'au bout de sa vie. Pour ma part, j'ai fait partie de sa dernière classe à l'École nationale, juste avant qu'il ne subisse un accident vasculaire cérébral, réduisant considérablement son activité.

Olivier Choinière m'a parlé de son fabuleux projet peu de temps après mon arrivée au Quat'Sous. C'est une joie d'avoir pu enfin le programmer, dans ma dernière saison en plus ! Une joie mêlée à une pointe de regret : nous aurions tant voulu faire ce spectacle du vivant d'André. Mais enfin, la pièce participe certainement à la perpétuation de sa mémoire.

C'est donc sur ce témoignage de transmission – le maître mot chez Brassard – que j'en profite pour passer le témoin à la prochaine direction artistique du Quat'Sous, à deux personnes d'exception : Catherine Vidal et Xavier Inchauspé.

Je me réjouis de voir notre beau théâtre confié à ce si beau duo d'artistes, proche du Quat'Sous : plusieurs d'entre vous ont pu peut-être admirer le talent de Catherine sur le spectacle *Chapitres de la chute*, et assister aux productions d'Orange Noyée, la compagnie dont la codirection générale est assurée par Xavier (*À te regarder, ils s'habitueront*; *Mille*). Suivez-les de près, je suis convaincu que cette nouvelle codirection saura vous éblouir.

Bonne saison à toutes et à tous !

Olivier Kemeid



© Kelly Jacob

Mot de l'auteur et metteur en scène

Cher André,

Je ne sais plus si c'était le matin ou l'après-midi. Dans mon souvenir, tu étais en train de gravir les marches extérieures de l'École nationale, entouré d'étudiants. J'avais alors couru dans l'escalier te porter le dernier acte de ma pièce de finissant, que tu étais en train de monter. Tu avais pris le texte fraîchement imprimé et tu avais lu les premières répliques, à voix haute, il me semble, sourire en coin (ça, j'en suis certain). Si je me souviens bien, tu avais dit : « OK. Je pense que je sais quoi faire avec ça. »

Plus que ton amour du texte, ce que je retiens par-dessus tout, c'est ta passion pour le texte qui s'écrit. C'est la joie qui t'animait quand tu découvrais la pièce d'un auteur, même inachevée et toute croche. C'est la flamme qui brillait dans tes yeux quand tu lisais ces répliques qui seraient bientôt dites par des acteurs sur scène pour la toute première fois.

Vingt-sept ans plus tard, me voilà en train de mettre en scène une pièce dont tu es le personnage principal. Ces dernières années, je me suis immergé dans tes mots et ta pensée pour écrire un texte qui s'appelle *La dernière cassette*. Je te fais parfois dire des choses que tu n'as jamais dites mais que je suis sûr que tu as déjà pensées. Je te fais parfois parler dans tes propres mots, avec ton phrasé unique, ton sens aigu de la métaphore et du punch. Loin d'un portrait ressemblant, j'espère qu'on y trouvera une part de ton cœur et de ton esprit. « Comme la carie dentaire », j'espère être entré « dans le cœur du nerf », comme tu le disais si bien. Je ne sais pas ce que tu en aurais pensé. Peut-être aurais-tu fait un simple : « C'est bien », ce qui aurait été ben en masse. Peut-être aurais-tu haï ça. Peut-être aurais-tu dit : « Merci », comme la première fois où je t'ai parlé de ce spectacle que tu ne verras finalement pas. De ton vivant, du moins.

Cette pièce, c'est ma manière à moi de te dire merci. Avec le langage du théâtre et de la fiction. Dans l'esprit fébrile de la création. Avec tout mon respect. Bien humblement. Merci André pour tout ce que tu m'as donné.

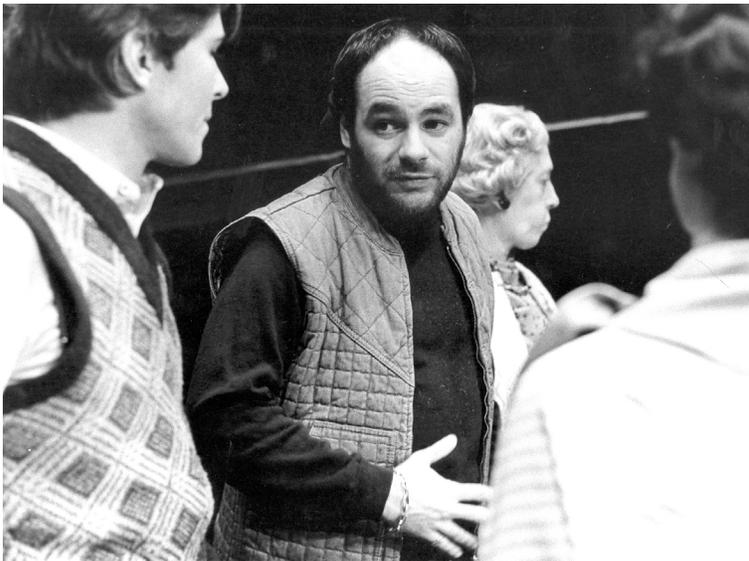
Merci Violette pour ta générosité et ton courage. Merci à tous les concepteurs et à toute l'équipe de création pour votre engagement et votre détermination.

Bon spectacle.

Olivier Choinière

ANDRÉ BRASSARD

Avec près de 160 mises en scène en 40 ans, André Brassard (1946-2022) est l'un des metteurs en scène les plus marquants et influents du Québec. Entre 1968 et 2003, il a monté la majorité des pièces de son grand complice durant plus de 30 ans, Michel Tremblay. La mise en scène des *Belles-Sœurs* (Théâtre du Rideau Vert, 1968) a été d'ailleurs un moment charnière du théâtre québécois. En plus des textes de Tremblay, André Brassard a créé de nombreuses pièces du répertoire international classique et contemporain (Racine, Tchekhov, Brecht, Beckett, Genet, Camus, etc.), et a aussi fait connaître l'œuvre de plusieurs dramaturges d'ici (Françoise Loranger, Réjean Ducharme, Normand Charette, Claude Gauvreau, Michel-Marc Bouchard, etc.). Il a été directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts (Ottawa) de 1982 à 1989, et directeur des programmes d'interprétation et d'écriture dramatique de la section française de l'École nationale de théâtre du Canada de 1992 à 2000, où il était déjà professeur et metteur en scène invité depuis 1969. André Brassard a remporté des prix prestigieux durant sa carrière, dont le prix Denise-Pelletier (2000) et le Prix du Gouverneur général (2002).



© André Le Coz, *Bonjour, là, bonjour*, 1980-1981 (Archives du Théâtre du Nouveau Monde)



© Caroline Hayeur

Contexte et origine du projet

Entretien avec Olivier Choinière

Comment as-tu rencontré André Brassard ?

O.C. J'ai connu André Brassard lors de mes études à l'École nationale de théâtre du Canada alors qu'il en était le directeur. Il a été mon coach d'écriture pour ma pièce de finissant, *Autodafé*, qu'il a ensuite mise en scène. Il a aussi joué dans ma première pièce professionnelle, *Le bain des raines*. Après ma sortie de l'École et suite à son accident, je lui rendais visite de temps à autre. Au fil des années, on pourrait dire qu'une amitié s'est tissée entre nous, bien que jusque sur son lit de mort, je sois resté son élève. L'échange et le dialogue étaient au cœur de nos rencontres, à l'image du travail de mise en scène d'André.

Que retiens-tu le plus de lui ? De son enseignement ?

O.C. Ce que je retiens le plus d'André est sa curiosité, sa soif de toujours apprendre quelque chose de nouveau. Quand il me parlait d'un auteur qu'il aimait et que je n'avais pas lu, il me disait : « Crisse de chanceux, tu vas le découvrir ! » André était aussi habité par une insatisfaction profonde et un refus du monde tel qu'il est. Dire « non » était pour lui un moteur de l'acte théâtral. André a été le père de la mise en scène au Québec dans la mesure où il a été le premier à s'intéresser au « pourquoi » plutôt qu'au « comment ». À l'École, il avait d'ailleurs mis sur pied un cours de questions, où l'idée n'était pas d'arriver à une réponse, mais d'approfondir la ou les questions que nous portions en nous.

D'où est venue l'idée de *La dernière cassette* ?

O.C. En 2011, j'ai amorcé ce qui allait devenir *Scrabble d'André/Abécédaire* de Brassard, une série d'entretiens dont le point de départ était un mot qu'il pigeait dans une enveloppe et qui appartenait à son univers. Assis dans son

fauteuil roulant, André me livrait ses réflexions sur le métier, et plus largement sur le monde, réflexions qu'il truffait d'anecdotes, de souvenirs et de calembours. Certaines histoires revenaient une deuxième, voire une troisième fois, mais dans une version légèrement différente. André m'avait alors fait penser à Krapp, le personnage de la pièce *La dernière bande* de Samuel Beckett. Comme lui, Brassard corrigeait et éditait sa propre mémoire. Mine de rien, il était en train de me livrer sa dernière cassette.

Comment *La dernière cassette* s'inscrit-elle dans ta démarche ou ta vision artistique ?

O.C. *La dernière cassette* achève un cycle de création qui s'intéresse à l'individu qui se trouve exclu ou écarté d'un système donné. C'est le premier solo que je crée avec L'ACTIVITÉ. C'est aussi la première fois que je fais d'un artiste, qui plus est un metteur en scène, le personnage principal d'une de mes pièces. *La dernière cassette* est pour moi l'occasion d'aborder de front des questions inhérentes au théâtre, à savoir la liberté, le legs et la mémoire, et de faire, en ce premier quart de vingt-et-unième siècle, une sorte d'état des lieux.

Peux-tu nous parler de la forme que tu as choisie, le portrait ?

O.C. Cette pièce se veut un portrait d'André Brassard à la fin de sa vie. Elle n'est ni une biographie, ni un documentaire, ni un hommage, bien que le plus bel hommage que je puisse rendre à André était de le faire exister sur scène et de le faire entrer, comme il se plaisait à le dire, « au pays des personnages ». J'ai tenté de capter, à travers une œuvre de fiction, l'essentiel de sa pensée, de ses contradictions et de son legs immense.

Équipe du Théâtre de Quat'Sous

Codirecteur général et directeur
artistique sortant
Olivier Kemeid

Codirectrice générale et directrice
administrative sortante
France Villeneuve

Codirectrice générale et artistique entrante
Catherine Vidal

Codirecteur général et artistique entrant
Xavier Inchauspé

Directrice des finances
Christine Boisvert

Directrice de production
Gwenaëlle L'Heureux-Devinat

Directrice technique
Joanne Vézina

Directrice des communications
Anaïs Bonotaux

Responsable du développement de public
et des communications numériques
Noémie St-Laurent Savaria

Responsable de la billetterie et
des archives
Émilie Sarrazin

Attachée de presse
Stéphanie Richard

Responsable de l'entretien
Antoine DeVillers

Gérante
Marianne Lamarche

Assistant-gérant
Remy Gramond

Coordonnateur des Auditions générales
Frédéric-Antoine Guimond

Accueil
Annalisa Abbate, Émilie Beaudoin, Renaud
Brunel-Gauthier, Maëlle Caballero-Cléroux,
Marguerite Cusson, Gabriel Guertin-Pasquier et
Billy Thiffault-Lavoie

Campagne et design graphique du
Théâtre de Quat'Sous
Le Séisme

Illustrations de saison
Mathieu Larone

Photos de saison
Kelly Jacob | Consulat

Équipe technique

Chef·fe·s
Emmanuel Bossé et Renaud Dionne
Technicien·ne·s
Juan Mateo Barrera, Noémie Beaulieu,
Samuel Beauregard, Victor Cuellar,
David Cyrenne, Nicolas Dupuis,
Karin Maddox, Catherine Nguyen et
Chloé Rivet

L'ACTIVITÉ + OLIVIER CHOINIÈRE

L'ACTIVITÉ est une plateforme de création théâtrale ; elle est la tribune et le portevoix de l'auteur et metteur en scène Olivier Choinière. À travers la recherche constante d'une adéquation entre les formes variées de ses créations, la portée sociale et politique de ses pièces et les lieux mêmes où elles sont présentées, L'ACTIVITÉ cherche à bousculer le théâtre. La compagnie a créé 20 œuvres scéniques, déambulatoires et sonores.

« Je trouve un sens au théâtre quand il me rend plus libre. J'espère écrire des pièces qui auront un écho dans la vie des autres et qui répondent ultimement aux questions que je me pose moi-même quand je m'assois dans une salle : Qu'est-ce que je fais ici ? Qu'est-ce qu'on veut me dire ? Pourquoi maintenant ? » – Olivier Choinière, discours d'acceptation du prix Siminovitch, 2014

Équipe

Directeur général et artistique
Olivier Choinière

Directrice administrative
Mélodie Martin Couture

Coordonnatrice et directrice de production
Vanessa Beaupré

Communications (*La dernière cassette*)
Ariane Fontaine

Réseaux sociaux
Ophélie Anna

Agente de diffusion
Communication-diffusion Ginette Ferland

lactivite.com [Facebook](#) [Instagram](#)

Conseil d'administration

Présidente
Simone Chevalot
Comédienne et restauratrice
La Buvette chez Simone

Vice-président
Finn Makela
Professeur agrégé
Faculté de droit, Université de Sherbrooke

Secrétaire
Benoit Labbé
Directeur, partenariats et écosystèmes
Conseil de l'innovation du Québec

Administrateurs
André Courchesne
Professeur associé
HEC Montréal

Olivier Choinière
Auteur et metteur en scène
L'ACTIVITÉ

